

**« De Marthe contre Marie... à Marthe ou Marie ...
... puis à Marthe et Marie ! »**
(*Luc 10, 38-42 et Ecclésiaste 3, 1-15*)

Chers sœurs et frères en Jésus-Christ, les cultes paroissiaux du premier dimanche de chaque mois de l'année 2014 portent sur le thème des femmes de la Bible.

Aujourd'hui, nous redécouvrons non pas une, mais deux femmes de la Bible, deux femmes dans le même récit biblique, deux femmes pour le prix d'une, si vous me passez l'expression !

Ces deux femmes, Marthe et Marie, sont liées par les liens du sang, puisqu'elles sont sœurs. Mais le texte biblique ne s'arrête pas sur leur lien de parenté. Au contraire, il met en exergue leurs différences. D'après le récit de l'évangile de Luc, Marthe et Marie diffèrent fortement au niveau de leurs caractères, de leurs activités et de leur manière d'appréhender la vie.

Il me semble nécessaire de rappeler les données de base. Marthe et Marie sont deux sœurs qui, toutes les deux, aiment Jésus et qui, toutes les deux, sont prêtes à le servir.

Quand Jésus arrive, Marie s'assied à ses pieds pour l'écouter. Elle prend la position de disciple, prête à se laisser enseigner. Mais voilà, tout ne va pas tout seul en cuisine. Et ce n'est pas qu'une question de cuisine !

Marthe aurait sans doute bien aimé s'installer avec sa sœur aux pieds de Jésus, mais il y avait trop de choses à faire. Alors, elle se laisse alors emporter par les reproches à l'encontre de sa sœur.

Le texte biblique ne tait pas la véhémence des reproches de Marthe. Ses griefs sont profonds. Pour qu'elle dérange Jésus, il est probable que Marthe devait se sentir profondément blessée par l'attitude de sa sœur. Il ne s'agissait sans doute pas d'une petite contrariété, mais d'une rivalité exacerbée, d'une blessure profonde. Il me semble deviner de la violence et de l'agressivité derrière les récriminations de Marthe.

Ici, on n'a donc pas affaire à la gentille histoire familiale de Marthe et Marie. Nous sommes plutôt témoins d'une histoire de rivalité, celle de Marthe contre Marie.

En faisant appel à Jésus, Marthe espérait qu'il se pose en arbitre entre elles, et qu'il tranche, évidemment, en sa faveur. Elle veut obliger Jésus à prendre parti, pour elle bien sûr.

La réponse de Jésus est calme, mais elle se révélera étonnante pour Marthe. *"Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas enlevée."*, déclare Jésus.

Quand on lit cette remarque, on a souvent tendance, spontanément, à opposer fortement Marthe et Marie. Les deux sœurs adoptent certes une attitude différente l'une de l'autre. L'une travaille alors que l'autre médite. L'une s'active pendant que l'autre écoute. L'une s'affaire pendant que l'autre se laisse enseigner. Voilà deux modèles différents, deux options bien polarisées. On est alors tenté de choisir entre Marthe ou Marie. Marthe d'un côté, Marie de l'autre... comme cela semble simple !

Ce qui différencie Marthe et Marie, c'est leur gestion du temps, leur prise de conscience de la situation.

Marthe, toujours en train de s'activer, vit un temps fractionné, éclaté. Elle fait au moins 2000 choses à la fois, s'occupant de la gestion de tous les détails de la réception. Elle s'agite et s'inquiète pour beaucoup de choses.

Suractive, elle ne semble n'avoir pas une minute pour elle-même. Elle passe son temps à faire, préparer, organiser. Elle est accaparée par les multiples occupations du service. Elle vit de manière complètement dispersée et éclatée. Il lui manque le temps de voir l'unité de sa vie. Parfois, à l'image de Marthe, notre manière de vivre peut se révéler chronophage.

Marie, elle, ne s'active pas. Par contre, elle est bien là, bien présente, disponible. Sa vie semble harmonieuse car elle est centrée. Elle a conscience de vivre un temps important, un jour essentiel dans son existence.

Ce jour-là, Marie a la faculté de vivre sa vie au présent. Elle prend du temps pour elle, pour ses besoins spirituels et relationnels. Ce jour-là, Marie met tout en œuvre pour s'extraire des contraintes, afin de se rendre disponible. Elle se laisse ainsi rencontrer et enseigner.

Mais, aujourd'hui à Neuchâtel en 2014, est-on vraiment obligé de choisir Marthe ou Marie ?

Rappelons-nous que Jésus ne rejette pas Marthe. Il l'appelle à s'inspirer de sa sœur, à discerner les priorités, à faire la part des choses. Il ne dit pas que l'attitude de Marthe est en soi négative ou inappropriée. Il lui fait juste remarquer que son attitude n'arrive pas au bon moment.

Jésus invite Marthe à faire preuve de discernement face au temps qui s'écoule. C'est le même discernement du temps qu'on trouve dans le texte de l'Ecclésiaste.

Quand l'Ecclésiaste dit qu'il y a un temps pour tout, un temps pour planter et un temps pour arracher, un temps pour la paix et un temps pour la guerre, il ne dit pas que tout se vaut. Il n'invite pas au relativisme, mais au discernement.

A l'image de l'Ecclésiaste, j'ai envie de dire qu'il y a un temps pour ressembler à Marthe et un temps pour être comme Marie. Il y a un temps pour servir et un temps pour se laisser enseigner. Il y a un temps pour s'occuper des autres et un temps pour s'occuper de soi-même.

Dans notre vie à venir, il y aura sans doute des jours où nous serons Marthe, affairés à de multiples occupations, courant après un temps chronophage.

Mais j'espère qu'il y aura aussi beaucoup de jours où il sera possible de vivre à la manière de Marie. Prendre du temps pour soi-même. Prendre du temps pour se ressourcer. Prendre du temps pour se laisser rencontrer et visiter. Prendre du temps pour sa vie intérieure et spirituelle. Tout cela est primordial dans l'existence humaine.

Comme ce fut le cas pour Marthe et Marie, que Dieu nous donne son esprit de discernement par rapport au temps qui passe et par rapport à notre manière de gérer notre existence humaine.

Que Dieu nous permette de vivre souvent l'émerveillement de l'instant présent, tout en nous engageant activement dans la vie de notre entourage ! Amen.

Christophe Allemann, pasteur